

# La stigmatisation, ce virus si cher au

## VIH

**Depuis 1988, le monde entier consacre la date du premier décembre pour symboliser la continuation de la lutte contre le SIDA. Des avancés scientifiques énormes ont été achevées, mais jusqu'à aujourd'hui, le volé moral et social de cette lutte reste très négligé, voir stigmatisant envers ces malades, surtout dans les pays tel que l'Algérie, où le sujet reste encore tabous.**

*« Il est hors de question que je touche cette fille, regardez là, elle est certainement séropositive ! »*, cita le docteur K. Nour les paroles de l'un de ses collègues médecin, qui refusa de s'approcher d'une jeune femme, qui selon lui était habillée, ou avait l'air d'une travailleuse de sexe. Ce genre d'attitudes si répandues dans les centres de soins Algériens, révoltent le docteur K.Nour. Elle dit ne pas à comprendre comment est-ce des médecins puissent porter des jugements sur l'apparence des personnes dans la pratique de leur métier. Aller jusqu'à refuser de les toucher sous prétexte qu'elles soient susceptibles de porter le virus, alors qu'ils sont les mieux placés pour savoir que le simple contact n'est absolument pas un des modes de transmission du VIH.

En effet les séropositifs, victimes de ce regard du corps médical, ne peuvent espérer mieux de la part de notre société conservatrice -comme elle aime s'autoproclamer-, qui est bourrée de mythes et d'idées fausses au sujet de la maladie et son mode de contamination, et qui selon elle ne peut atteindre que des sujets immoraux ayant eu des comportements irresponsables ! Des pensées qui peuvent condamner un nourrisson ayant chopé le virus de la part de sa mère, où un homme après passage chez son coiffeur ! Des préjugés qui oublient tout bonnement qu'un séropositif est avant tout un malade

La situation aujourd'hui est trop dangereuse pour que nous puissions nous permettre de faire la sourde oreille. Les préjugés et les attitudes négatives peuvent entraîner une infection au VIH ! Des séropositifs sont insultés, rejetés, bavardés au sujet et exclus des activités sociales, et se sentent ainsi balisés, ce qui réveillent en eux la peur de sortir, la peur d'aller avec la condition et la recherche d'un traitement, et de se faire dépister, chose qui ne fait qu'augmenter le risque pour que cette personne puisse contaminer une autre. J'ai pas bien compris ce paragraphe à la première lecture. Il me semble que tu devrais essayer de le revoir.

Ceci étant dit, pas mal de mouvements sont nés dernièrement en Algérie pour lutter contre le SIDA, mais jamais contre la stigmatisation, bien au contraire. On attribue souvent dans les campagnes de sensibilisation un cadre moral et religieux, qui peut des fois compromettre leur efficacité, quand la morale par exemple fait sorte d'interdire la distribution de préservatifs aux jeunes célibataires, sous prétexte que ça soit un geste interprété comme un encouragement pour les jeunes à avoir des relations sexuelles. Mais la question qui se pose là ou qui devrait se poser ; n'est il pas plus grave et plus dangereux d'encourager ces jeunes à avoir des rapports non protégés ?

Voici une des questions qui ont été traitées à cette occasion lors d'une conférence parrainée par Abu Nawas Algérie (l'association qui lutte pour les droits des LGBTQI algériens). La stigmatisation dans la lutte contre le Sida était donc au cœur du débat qui a été précédé par une projection avant première du documentaire « Ya Latif » produit par ANISS (association pour la lutte contre le SIDA) et qui regroupait une série de témoignages de victimes de stigmatisation, mais aussi des médecins, psychologues, et activistes de droits de l'Homme dont le président de Abu Nawas Algérie. La conférence organisée le 8 décembre 2012, soit une semaine après la date proclamée journée mondiale de lutte contre le Sida, était venue marquer la continuité de ce combat et qui ne doit pas être en une seule et unique journée par an. L'évènement s'est déroulé en présence de plusieurs personnalités de la société civile; activistes de droits Humains, médecins, psychologues... etc. Un quizz portant sur des notions de base sur le VIH Sida fut distribué aux invités, et corrigés par la suite afin d'établir un sorte de statistiques, qui contribueront à affiner dans le futur les objectifs pour bien les cibler. La fin de la rencontre était marquée par une grande satisfaction de la part des participants, qui ont insisté sur l'importance de ce genre de meetings afin d'ouvrir les yeux de la société sur des sujets qui sont jusqu'à aujourd'hui restés cachés derrière le rideau.

Le mot d'ordre de cette conférence était « **Luttons sans stigmatiser** » !

**S.Sifaks**